

sites.google.com/site/sugbordeaux

Ce document n'a rien d'officiel vis-à-vis du Scrum Café qui s'est déroulé le 16/06/2011 sur Mérignac. Il ne s'agit que d'un partage de mes notes personnelles sur cet événement.



Présentation générale

Le programme était annoncé :

1. Les new autour de Scrum
2. Un retour d'expérience sur l'utilisation de Jira/Greenhopper sur projets agiles
3. Une présentation de l'utilisation de BurnUp en complément/à la place de certain BurnDown « traditionnels »
4. Un Serious Game « Packing Peanuts »

Cet événement a été accueilli par la société AKKA, au sein de leurs locaux sur Mérignac. Merci à eux pour la qualité de l'accueil, tant lors du Scrum Café en lui-même que pour la qualité de l'apéritif qui a suivi.

En tant qu'hôte de la soirée, la société AKKA nous a été présentée. Beaucoup de chiffres qui peuvent être retrouvés sur leur site <http://www.akka.eu/>. Personnellement, je n'en retiendrai qu'un : leur premier projet agile date de 2006.

News autour de Scrum

Allez, sur ce point, je vais jouer les fainéants et fournir directement le lien sur [les slides](#).

Je relève tout de même quelques points :

- Il va falloir que je m'ouvre un compte Facebook pour m'abonner aux news publiées sur le profil SCRUM créé par Jeff Sutherland. Pourtant, jusqu'ici j'avais bien résisté.
- Sur Bordeaux, l'incontournable Agile Tour est planifié pour le 21 octobre. Les inscriptions sont ouvertes : <http://agiletourbordeaux.okiwi.org/>.
- D'ici là, une soirée DevOps à la fin de la semaine, et l'USI à lieu à la fin du mois
- Il y a même l'idée d'organiser une Scrum Night sur Paris articulée autour de serious games.
- Enfin, prochain Scrum Café sur Bordeaux le 14/09/11 à l'EPST.

Bref, un nombre de manifestations nationales et internationales grandissant et des plus prometteurs. Il va peut être falloir faire grossir la section « Formation continue » des entretiens annuels.

Le retour d'expérience Jira/Greenhopper

Voici un retour d'expérience très intéressant et très structuré.

Il nous est présenté de l'origine du besoin (partager l'information et automatiser la rédaction des divers rapports de suivi), jusqu'à la solution actuellement adoptée par les équipes d'AKKA, en retraçant les diverses recherches et essais qui les ont amenés jusque là.

J'espère que les slides seront publiés. Il y avait là un gros travail de préparation qui fût très bien exposé.

Pour conclure, AKKA (au moins sur Bordeaux) se repose sur une suite de logiciels [Altassian](#) que sont :

- [JIRA](#) dont le développement de plug-in maison a permis une parfaite adéquation avec leurs attentes
- [GreenHopper](#)
- [FishEye](#)
- [Bamboo](#)
- [Confluence](#)
- etc.

L'un des aspects de cette présentation qui m'a beaucoup plus est la franchise avec laquelle il est admis qu'il n'est pas possible d'adopter une gestion pleinement agile avec certains clients, parfois même avec les plus volontaristes d'entre eux.

D'ailleurs, l'un des points les plus délicats qu'ils aient rencontré jusqu'ici avec l'adoption de ces outils consiste en la transparence apportée au client. Cela génère manifestement quelques frustrations contractuelles. Mais il s'agit là plus d'un problème de vente au forfait pourtant tellement décrié dans le cadre de partenariats agiles (*car il devrait bien s'agir de partenariats*).

Pour conclure, au-delà des frais de licences très raisonnables des produits Altassian, le billet d'entrée pour les adopter est assez cher (temps d'installation conséquents et intégration des différents plug-ins difficile). En revanche, AKKA persiste et signe dans ce choix. Ils estiment avoir déjà rentabilisé cet investissement et compte encore l'amortir sur les prochains projets.

Burnup vs Burndown

Je vous ai déjà fourni le lien sur [les slides](#). Sincèrement, je ne ferai pas mieux.

En gros, le burnup est préconisé à la place du burndown lorsque l'on recherche une visualisation à long termes, lorsque l'on travaille sur plusieurs produits/versions simultanément ou en décalé, ou encore, lorsque l'on cherche à sensibiliser sur l'impact des changements de scope.

Cette partie a fait l'objet d'une discussion intéressante sur ce que l'on doit intégrer dans le « facteur de focalisation ». Autant, il y avait un consensus sur les tâches administratives et plus globalement toutes les tâches non productives (changement d'une version de framework,

sites.google.com/site/sugbordeaux

etc.). Autant, il y avait des divergences plus appuyées sur l'intégration de la gestion des bugs. A y réfléchir, la phase de debug n'apporte aucune valeur au client. Cela correspond donc bien à des éléments « parasites » (qu'il faut bien sûr traiter) que l'on ne peut pas comptabiliser dans la capacité.

Bref, je ne ferai pas mieux que Philippe. Il s'agit pour lui d'un sujet bien rodé et maintes fois présenté.

Le serious game

Il était envisagé une session de « Packing Peanuts » dont le but est de mettre en évidence les méfaits de l'accumulation d'une dette technique.

Faute de temps et de matériel, cette session est remise au prochain Scrum Café.

Nous nous sommes donc rabattu sur un « Name's Game » de d'Henrik Kniberg que nous avons animés avec Philippe et Emmanuel.

J'ai déjà présenté ce jeu dans le cadre de mes notes sur le ScrumDay. Encore une fois, il n'a pas failli. La mise en évidence du bien fondé de limiter le travail en cours est toujours flagrant.

Emmanuel a beau estimer qu'il faut considérer que le résultat de la seconde itération est à pondérer par le fait que l'on en connaît déjà le but à atteindre, je reste convaincu que cela reflète au contraire le prix du changement de contexte incessant lorsque l'on mène (ou que l'on tente de mener) de front trop de chantiers.